

Le 22 mai dernier a eu lieu la formation « Naviguer à travers les règles non écrites du monde académique », formation que j'ai organisée avec le soutien financier et logistique du CICC. La formation était divisée en trois volets, qui impliquaient chacun une intervenante : (1) Développer son autonomie en tant que jeune chercheur (Prof. Anne Crocker); (2) Éthique et intégrité en recherche (Prof. Laurence Roy); et (3) Transfert des connaissances (Mme Ashley Lemieux). Chaque volet se voulait informel et basé davantage sur les échanges que sur des présentations magistrales.

En termes de participation, la formation a été un franc succès. Nous avons eu 25 inscriptions (tous présents) et avons dû décliner l'inscription de plus de 30 étudiants. Lors de l'activité en tant que telle, une demi-douzaine d'étudiants ont montré un grand engagement, offrant questions, figures de cas et réflexions sur les différents sujets soulevés par les intervenantes.

Les intervenantes et moi avons conclu que l'exercice répondait à un besoin chez les étudiants et serait à répéter 2 fois par année. Compte tenu des commentaires des étudiants sur place ainsi que des résultats au sondage de satisfaction, il nous est aussi apparu nécessaire d'offrir cette formation à deux publics légèrement différents : (1) étudiants à la maîtrise et en première ou deuxième année de doctorat; (2) étudiants en fin de doctorat, voire au post-doctorat. En effet, la formation telle que montée présentement répondait davantage aux besoins des étudiants en début de parcours, et moins à ceux qui se concentrent sur une mise en carrière et la recherche d'emploi dans le monde académique. Voici des exemples de questions qui nous ont été suggérées par les étudiants plus avancés : Comment approcher les milieux communautaires pour mettre en place un programme de recherche collaboratif? Comment gérer efficacement ses subventions (et demandes de subventions)? Comment se détacher de son directeur de recherche au début de sa carrière? Prof. Crocker et Prof. Roy seraient particulièrement intéressées à monter une telle formation. Nous espérons que raffiner ainsi le public cible permettrait de promouvoir la participation (engagement) des étudiants au cours de la formation.

Le soutien financier et logistique du CICC a permis d'acheter 2 grandes carafes de café, ce qui a été fort apprécié des participants, d'inviter les trois intervenantes pour un lunch au bistro Olivieri pour les remercier de leur temps et d'accéder à un local du Pavillon Lionel-Groulx, dont le caractère central a sans doute contribué au succès de la formation.